

ÉCOMUSÉE  
DU PAYS  
DE RENNES  
EXPOSITION

1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE  
2018

1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE  
2019

# Vilaine

UNE  
HISTOIRE  
D'EAUX

©Lenormand / collection Nigge

DOSSIER DE PRESSE





## Sommaire

Communiqué de presse.....5

Présentation détaillée.....6

Présentation du parcours d'exposition.....18

Catalogue d'exposition .....21

Visuels à disposition de la presse.....22

L'Écomusée du pays de Rennes .....23

Renseignements pratiques.....24



Vue aérienne des étangs d'Apigné MRW ZEPPELINE BRETAGNE, Sabine de Villeroy



## Communiqué de presse

Véritable aorte du pays de Rennes, la Vilaine a permis l'implantation et le développement de la ville de Rennes et sa région. Parfois caché, parfois délaissé, c'est un fleuve dont les usages anciens sont méconnus. Pourtant, la Vilaine a joué dans le passé un rôle primordial dans la vie de ses habitants.

L'exposition «Vilaine, une histoire d'eaux», invite à découvrir les différentes facettes du fleuve, du 16<sup>e</sup> siècle à nos jours, à travers son fonctionnement hydrologique, son rôle économique pour le pays de Rennes, l'enjeu de sa navigabilité, la richesse de ses écosystèmes, le monde des mariniers et son potentiel d'échappées bucoliques pour les citadins.

Pour permettre à ses habitants de découvrir cet emblématique patrimoine naturel et culturel local, l'Écomusée du pays de Rennes propose, du 1<sup>er</sup> décembre 2018 au 1<sup>er</sup> septembre 2019, l'exposition « Vilaine, une histoire d'eaux ».

À travers un espace muséographique de 340 m<sup>2</sup>, l'exposition propose de « naviguer » sur la Vilaine autour de trois grands thèmes : l'économie, la biodiversité et les loisirs. Grâce à de très nombreux objets, documents d'archives, maquettes, photos et films, l'exposition met en lumière l'histoire, les paysages, la géographie, les activités économiques ou encore la préservation de ce milieu naturel.

Une belle occasion de redécouvrir et de renouer le lien qu'entretenaient les habitants du pays de Rennes avec la Vilaine.



Dessin du port de la Salle Verte, 18<sup>e</sup> siècle Écomusée du pays de Rennes / musée de Bretagne

## Présentation détaillée

Les habitants du pays rennais entretiennent une relation tumultueuse avec leur fleuve. Aujourd'hui délaissée, parfois cachée, la Vilaine a pourtant joué par le passé un rôle primordial dans la vie de ses riverains. Pour permettre à ses habitants de mieux connaître ce patrimoine naturel et culturel exceptionnel, l'Écomusée du pays de Rennes propose, du 1<sup>er</sup> décembre 2018 au 1<sup>er</sup> septembre 2019, l'exposition « Vilaine, une histoire d'eaux ». Sur 340 m<sup>2</sup>, l'exposition se décline autour de trois grandes thématiques : l'économie, la biodiversité et les loisirs.

Où la Vilaine prend-elle sa source ? Où se jette-t-elle ? Quels départements traverse-t-elle ? Les habitants du pays de Rennes sont parfois bien en peine de répondre à ces questions. Pourtant, voilà déjà bien longtemps que la Vilaine prend sa source en Mayenne - au lieu-dit La Source, ça ne s'invente pas !-, traverse les pays de Vitré, Rennes et Redon pour se jeter dans l'océan Atlantique après La-Roche-Bernard dans le Morbihan. Avec ses 224 kilomètres, c'est le 10<sup>e</sup> plus long fleuve de France métropolitaine !

« Vilaine ». Pas facile avec un nom pareil d'être aimé de ses habitants ! Mais d'où vient ce nom ? Mystère ! Selon certains, il serait né d'une croyance populaire qui attribuait au fleuve les pouvoirs de changer l'apparence physique de « vilaines ». Une pratique pour le moins étrange qui remonterait aux premiers siècles de l'ère chrétienne ! Pour d'autres, le nom du fleuve viendrait du Breton : *ar ster vilen* (la rivière aux moulins) ou *ar ster velen* (la rivière jaune). On sait aujourd'hui que le nom est plus probablement lié à la déesse gauloise *Visegnognia* que aurait été transformé avec le temps en *Visnaine*, puis Vilaine.



Vue de la Vilaine © Scopidrone

## L'économie de la Vilaine

Si la Vilaine est un fleuve relativement modeste, il a, par le passé, joué un rôle central dans l'économie du pays de Rennes. Pendant des siècles, le fleuve et ses berges ont été utilisés pour abreuver les bêtes, fournir le poisson, faire tourner les moulins, laver le linge, tanner les peaux ou acheminer les denrées et les matières premières.

### Des activités économiques nombreuses

Au 16<sup>e</sup> siècle, la pêche en mer est encore quasiment inexistante. Les pêcheries servent à approvisionner les habitants en poissons de rivière que sont les saumons, aloses et anguilles. Devenues des obstacles à la navigation, les pêcheries disparaîtront progressivement entre le 17<sup>e</sup> et le 19<sup>e</sup> siècle.



**L'écluse et le moulin de la Molière**  
Collection Nugue

Sous l'Ancien Régime, les moulins jouent eux aussi un rôle central dans l'économie locale. Les moulins transforment le grain en farine, battent les tissus, cuirs et peaux. Au 19<sup>e</sup> siècle, les meuniers vont recourir à d'autres sources d'énergie telles que la vapeur, le gaz ou l'électricité. Plusieurs de ces moulins modernisés à cette époque sont encore en activité aujourd'hui (Chamcorps, Saint-Hélier, Châteaubourg ou Brécé).

Agenouillées aux bords du fleuve, les lavandières font partie du paysage de la Vilaine et de son économie. Elles y battent et lavent leur propre linge ou celui de familles aisées. Au 19<sup>e</sup> siècle, les lavandières s'installent progressivement dans des bateaux-lavoirs. Avant que ceux-ci ne soient supplantés au 20<sup>e</sup> siècle par le développement des buanderies industrielles et de la machine à laver individuelle.



**En bas des escaliers des quais,**  
Georges Nitsch, 1910-1920  
Écomusée du pays de Rennes / musée de Bretagne

Jusqu'à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, les tanneries rennaises, réputées pour la qualité de leur cuir, participent à la richesse de la ville. De nombreux maires, dont Edgard Le Bastard ou Eugène Pinault, sont d'ailleurs issus de ces grandes familles de tanneurs. Devenues trop polluantes, les tanneries sont contraintes en 1849 de quitter le centre-ville. Elles s'implantent alors dans les faubourgs de l'époque (Saint-Hélier, Brest et Saint-Martin) où l'on peut encore voir un grand séchoir transformé en habitat privé.



**Travail des peaux en rivière à la tannerie Fouéré, entre 1896 et 1902**

Écomusée du pays de Rennes / musée de Bretagne

Bois, pierre, sable, la vallée de la Vilaine possède de nombreuses richesses naturelles largement exploitées grâce au transport fluvial. Après le grand incendie de 1720, les carrières de Vilaine seront exploitées pour la reconstruction de Rennes. Dans la deuxième moitié du 20<sup>e</sup> siècle, ses gisements sableux seront essentiellement exploités pour la fabrication du béton.



**Carrière au moulin du Boël, 1905-1910**

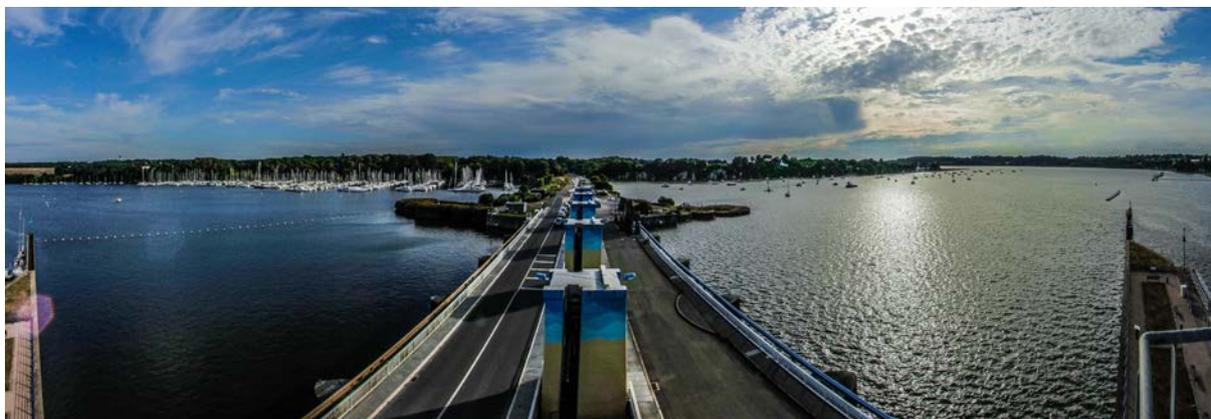
Collection Nugue

## Les aménagements de la Vilaine

Au 16<sup>e</sup> siècle, la Vilaine est un axe de commerce capital pour la ville de Rennes par lequel sont acheminés denrées et matériaux. Mais la navigation sur le fleuve est complexe et difficile du fait de son faible débit. Dès le début du 16<sup>e</sup> siècle, de nombreux aménagements du fleuve vont ainsi voir le jour pour développer le commerce.

Dès 1538, seulement six ans après le rattachement de la Bretagne à la France, les bourgeois rennais demandent à François 1<sup>er</sup>, Roi de France, l'autorisation de lever un impôt pour financer les travaux. Après de nombreux essais infructueux, les premières portes marinières (ancêtres des écluses) sont installées sur le fleuve. Au 16<sup>e</sup> siècle, la Vilaine est l'un des rares cours d'eau français à être ainsi aménagé sur une aussi grande superficie. Une véritable prouesse technique pour l'époque ! Dès 1585, la Vilaine disposera des écluses à sas, parmi les premières en France.

Aujourd'hui, le cours de la Vilaine est largement régulé par la construction de barrages réalisés dans le dernier quart du 20<sup>e</sup> siècle : la Valière en 1978, la Haute-Vilaine en 1982 et la Cantache en 1995. Ces barrages absorbent une partie du surplus d'eau pour limiter les inondations en période de crues, lâchent l'eau stockée en période de sécheresse et permettent la production d'eau potable.



Panoramique du barrage d'Arzal ©EPTB

### Le manuscrit de Vilaine

Pièce maîtresse de l'exposition, le « Manuscrit de la Vilaine » (appartenant à la Bibliothèque nationale de France mais dont un fac-similé est présenté lors de l'exposition) est un recueil regroupant un dessin et 23 peintures de la Vilaine réalisés à l'aquarelle et à la gouache rehaussés d'or et d'argent. Il offre une exceptionnelle « vue aérienne » de l'intégralité du parcours de la Vilaine entre Redon et Rennes au 16<sup>e</sup> siècle. C'est tout simplement l'un des premiers documents cartographiques à grande échelle de France ! Mais ce document semble surtout destiné à convaincre de la nécessité d'engager des travaux pour améliorer la navigation sur la Vilaine.

Outre ses apports techniques, le « Manuscrit de la Vilaine » est une formidable source d'informations sur le bocage, le patrimoine bâti, les activités économiques et l'organisation du territoire de la vallée de Vilaine au 16<sup>e</sup> siècle.

Du 20 octobre au 21 janvier 2019, le manuscrit original est présenté au musée de Bretagne dans le cadre de l'exposition « Rennes, les vies d'une ville ».



Cours de la Vilaine de Redon à Rennes, 16<sup>e</sup> siècle

Bibliothèque nationale de France GE EE-146 (RES)



## La batellerie de Vilaine

Du 16<sup>e</sup> siècle au 20<sup>e</sup> siècle, le trafic fluvial sur la Vilaine vise à alimenter Rennes en denrées mais le fleuve sert surtout de voie de transport pour les matériaux lourds, difficilement transportables par voie terrestre. Les carrières de grès et de schiste entre Messac et Apigné serviront par exemple à la reconstruction de Rennes après le grand incendie de 1720 et à l'agrandissement de la ville.



« l'Alcyon » et « la Paix », quai Saint-Cyr, 1964, Charles Barmay  
Écomusée du pays de Rennes / musée de Bretagne

À partir de 1850, l'arrivée du chemin de fer marque un premier déclin de la batellerie bretonne, qui s'accroît après la Première Guerre mondiale. Dans les années 1950, ce sont surtout les besoins en sable et graviers pour la construction de la deuxième ceinture de Rennes qui permet au trafic fluvial sur la Vilaine de perdurer. En 1984, les derniers bateaux, qui appartiennent à la Société Rennaise de Dragage (par la suite affiliée au groupe Lafarge), cèdent la place aux camions.



Le Bretagne amarré quai Saint-Cyr, Charles Barmay, vers 1965  
Écomusée du pays de Rennes / musée de Bretagne



Grâce à des documents photographiques et des films, l'exposition « Vilaine, une histoire d'eaux » donne aussi à voir la vie des marinières et de leur famille qui forment à eux seuls un monde à part.



**Scène de vie familiale sur un chaland, milieu du 20<sup>e</sup> siècle**

Musée de la Batellerie de l'Ouest, Redon



**Le repas dans un chaland, années 1970**

Musée de la Batellerie de l'Ouest, Redon

## Des bateaux originaux

Emblématiques du transport de pierres local, les cahotiers – du nom du site d'extraction Cahot au sud de Bruz – sont construits directement à Pont-Réan, près des lieux de chargement. Les conditions de travail des matelots sont particulièrement pénibles : chargement et déchargement à la brouette et propulsion à la force des bras à l'aide d'une longue perche appelée bourde.



**Chargement d'un cahotier à la carrière Saint-Samson, Pont-Réan, fin 19<sup>e</sup> – début 20<sup>e</sup> siècle**

Musée de la Batellerie de l'Ouest, Redon

Dans la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle, circulent également des embarcations originales: les pénettes de Vilaine. Idéales pour les cours d'eau étroits, ces deux demi-coques indépendantes reliées par des cordes peuvent être désolidarisées pour opérer des demi-tours serrés. Construites pour la plupart le long de la Vilaine, les pénettes transportent le bois et la pierre sur de courtes distances.



**Pénette quai de la Prévalaye, fin 19<sup>e</sup> – début 20<sup>e</sup> siècle**

Musée de la Batellerie de l'Ouest, Redon



## La Vilaine, un espace naturel

Si Vilaine conserve l'image d'un petit cours d'eau très aménagé par l'homme, ce fleuve est en réalité un espace naturel qui joue un rôle important dans la biodiversité locale. Rappelons-le, la Vilaine n'est pas un canal mais un espace naturel aménagé, avec son réseau de zones humides qui l'a préservé – en partie – de l'agriculture et de l'urbanisation. Toutes ses friches, mares et gravières représentent des espaces précieux pour la biodiversité et pour notre environnement.

Le long de la Vilaine, cette mosaïque d'écosystèmes abrite une faune et une flore diversifiées et parfois rares : oiseaux migrateurs et sédentaires sur les étangs, insectes dans les prairies inondables, rapaces et rossignols dans les boisements...

### Des gravières devenues refuges

Utilisées jusque dans les années 2000 pour la fabrication du béton, les gravières ont depuis formé une multitude de petits étangs. Entre Rennes et Laillé, ces gravières abandonnées sont particulièrement appréciées des oiseaux migrateurs car elles sont autant de refuges pour se reposer, se nourrir ou se reproduire.

Qui sont ces oiseaux qui sifflent sur nos têtes? Sur l'île de Champcors, au sud de Rennes, nichent plus d'une cinquantaine d'espèces d'oiseaux, dont une colonie de hérons cendrés, une espèce d'intérêt régional. Les hérons affectionnent particulièrement les milieux humides et peu profonds, dans lesquels ils peuvent pêcher les poissons et batraciens qui constituent l'essentiel de leur alimentation. À Champcors, ces hérons cohabitent avec une dizaine d'autres nicheurs rares : les faucons hobereaux, les râles d'eau, les hiboux moyen-ducs ou les rossignols philomèles. La héronnière de Champcors sert également de dortoir à près de 200 grands cormorans. Très sensibles au dérangement, ils apprécient ces îlots préservés de la présence humaine où ils peuvent pêcher et faire leurs nids en hauteur.



**Héron cendré**

© Laurent Madelon, Fédération de pêche d'Ille et Vilaine

## De précieuses zones humides

Difficiles d'accès pour les hommes, peu propices à l'agriculture, les zones humides du pays rennais constituent aussi de précieux refuges pour de nombreuses espèces végétales et animales.

Dans ces milieux préservés se développe une biodiversité insoupçonnée : la grenouille rousse, la rainette ou encore la salamandre tachetée y ont élu domicile. C'est aussi le royaume de la couleuvre à collier qui a la particularité de nager la tête hors de l'eau.

Les rives de la Vilaine offrent également un habitat aux chauves-souris qui utilisent le fleuve pour se déplacer et s'abriter sous les ponts. Elles se nourrissent des nombreux insectes qui survolent la rivière : agrions, æschnes, sympetrum et d'impressionnantes libellules. Le brochet trouve également dans les prairies inondables les conditions de reproduction idéale.

Il est à noter que plus de 50% des espèces d'oiseaux et 30% des espèces végétales remarquables et menacées en France dépendent des principales zones humides françaises. Or, celles-ci ont perdu la moitié de leur surface entre 1960 et 1990 ! La conservation de ces mares, prairies et boisements notamment dans le pays de Rennes, représente aujourd'hui un enjeu vital pour notre environnement.



**Salamandre tachetée** © Laurent Madelon, Fédération de pêche d'Ille et Vilaine

## La qualité de l'eau

L'eau de la Vilaine est-elle de bonne qualité ? Depuis l'entrée en fonction de la nouvelle station d'épuration de Rennes en 1997 et les efforts réalisés dans l'agriculture, sa qualité s'est nettement améliorée. Les taux d'azote, de phosphates et de nitrates sont même considérés comme « bons » selon les critères de la directive cadre sur l'eau de 2000.

Pourtant, si ces taux sont bons pour la consommation d'eau potable, la présence de ces éléments chimiques peut néanmoins favoriser, dans les périodes de basses eaux ou de réchauffement climatique, le développement d'algues microscopiques - dont les cyanobactéries - nuisibles à la pêche ou à la baignade.

Du fait de sa canalisation et de la présence d'écluses et de barrages, la Vilaine ne peut avoir les mêmes caractéristiques biologiques qu'un cours d'eau entièrement naturel. Mais surtout, son faible débit le rend beaucoup plus vulnérable aux effets conjugués de l'urbanisation, de l'agriculture et de la canalisation. Les toxiques s'y diluent moins et le moindre changement a des conséquences immédiates.

## La Vilaine, un espace de loisirs

Pour les Rennais, la Vilaine d'aujourd'hui est d'abord vue comme un espace de loisirs et un lieu pour se «reconnecter» avec la nature. Cette envie de nature que l'on retrouve dans toutes les grandes villes, répond à nos modes de vie urbains et au développement de la société de loisirs. Pourtant, nos récentes envies de plages, de restaurants au bord de l'eau et de sports nautiques font écho à des pratiques passées.

### Un dimanche à la campagne

Avec l'avènement de l'ère industrielle, les citadins du 19<sup>e</sup> siècle cherchent déjà à garder un contact avec la nature. Aux portes de la ville, l'Ille et la Vilaine leur offrent des échappées bucoliques. Comme le montrent les très nombreux documents photographiques de l'exposition, c'est la grande époque des concours de pêche, guinguettes, locations de barques et autres activités familiales le dimanche le long des berges.

En 1862, l'arrivée de la ligne de chemin de fer Rennes-Redon est une véritable révolution ! Le dimanche, le « train des pêcheurs » permet aux travailleurs de s'échapper de la ville pour profiter d'après-midis champêtres au Boël ou à la Courbe de Bourg-des-Comptes.

Déjà haut-lieu des sorties en plein air pour les classes les plus aisées, Cesson se popularise en 1907 lorsque le Tramway Électrique Rennais emmène les Rennais « déjeuner sur l'herbe » à La Friture, prendre un verre à l'Escargot et louer une « barque bleue » au couple Poulain.



Balade dominicale à la cale de Mons, début du 20<sup>e</sup> siècle Écomusée du pays de Rennes / musée de Bretagne



**La Vilaine à La Courbe, Bourg-des-Comptes** Musée de la Batellerie de l'Ouest, Redon



**Plongeurs au Cabinet vert, Rennes,**  
Docteur Charles Lefevre, 1900-1905  
Collection particulière



**Jeunes pêcheurs sur la Vilaine,** Charles Barmay, 1963  
Écomusée du pays de Rennes / musée de Bretagne



**Une course de skiffs quai Saint-Cyr lors des régates du 12 juin 1921**  
Écomusée du pays de Rennes / Musée de Bretagne



**Fête nautique à Messac – les organisateurs des régates,**  
Docteur Charles Lefevre, 1906-1907 Collection Nugue



**Une écluse à la chapelle Boby** Collection Nugue





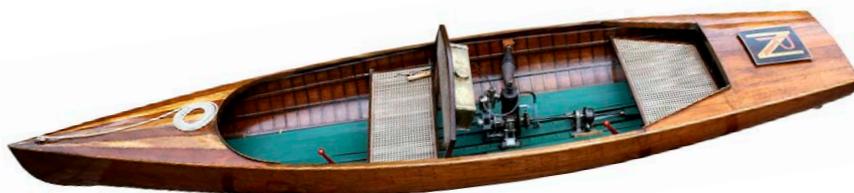
L'ancien local de la Société des Régates Rennaises près du Pont Saint-Cyr, vers 1910 Archives départementales d'Ille-et-Vilaine – 6 FI RENNES/907

### Le goût de sports nautiques

Au 19<sup>e</sup> siècle, le canotage est en vogue et de nombreuses sociétés nautiques se créent dans toute la France. En 1867, Rennes se met au diapason, avec la création de sa première société nautique : la Société des Régates Rennaises. L'association vise d'abord à démocratiser une pratique traditionnellement plus aristocratique et à promouvoir les vertus du sport pour tous. Un esprit sain dans un corps sain !

La Société des Régates Rennaises offre aux Rennais leurs premières manifestations sportives. Dans la ville, les « fêtes de jour » et les « fêtes de nuit » marquent le début d'un élan sportif et culturel toujours vivace aujourd'hui.

Sur l'eau, les courses de yoles et de skiffs alternent avec les joutes ou les courses en baquets de lavandières. Les fêtes nautiques, de jour comme de nuit, rappellent que la Vilaine était aussi un espace de fêtes et de loisirs au 19<sup>e</sup> siècle. Selon le Journal de Rennes de 1880, le canal « transformé en lac de feu » n'est pas sans rappeler Venise.



Canot automobile «PS» (moteur Poinard & Sivigny) construit par René Nugue, 1923 Collection Particulière, cliché A. Amet



Maquette de Blulette - voilier à dérive, René Nugue, 1918 Collection Particulière, cliché A. Amet

## Un bon bain de Vilaine

Malgré la croyance populaire selon laquelle un bain dans le fleuve permettait de changer l'apparence physique des jeunes femmes, la couleur de l'eau n'invite pas franchement à piquer une tête dans la Vilaine.

Pourtant, au 19<sup>e</sup> siècle on s'y est baigné : au gué de Baud en amont du pont de Strasbourg, à la baignade municipale du Cabinet Vert, mais aussi à la Courbe de Bourg-des-Comptes, à la «plage» de Pléchâtel... Et l'on s'y baigne à l'époque malgré les industries locales qui déversent leurs polluants dans le fleuve, le rejet des eaux usées de la ville (jusqu'en 1956) ou malgré les lessives concentrées en phosphate jusque dans les années 2000 !

Aujourd'hui, la qualité de l'eau est bien meilleure qu'au début du 20<sup>e</sup> siècle, mais les exigences sanitaires ont été revues à la hausse. Si la teneur du fleuve en phosphates, nitrates et azote est plutôt bonne, le moindre épisode de chaleur, de basses eaux ou les rejets agricoles ou industriels accidentels entraînent le développement d'algues microscopiques. Il est à noter qu'en cas d'ingestion d'eau polluée, les effets peuvent aller des simples nausées et maux de tête aux vomissements, et peuvent même être fatals aux petits animaux.

Aujourd'hui, les Rennais souhaitent écrire une nouvelle page de leur histoire avec leur fleuve : aménagements des collectivités, « Année de la Vilaine », jardins flottants, projets de création de plages, plateforme de création artistique au domaine de Tizé, spectacles des Tombées de la Nuit aux étangs d'Apigné, Péniche-spectacle en itinérance le long du fleuve, transformation des chemins de halage en voies vertes, navigation fluviale en pénichettes, clubs d'aviron... Une page à écrire ou à rêver à la lumière de son histoire, de ses spécificités géographiques tout en préservant ce patrimoine naturel unique.



Tango sur le ponton de la Péniche Spectacle, dans le cadre des Tombées de la Nuit, 2015 © Péniche Spectacle



La Vilaine au Boël © D-Gouray Ville de Rennes



# Présentation du parcours d'exposition

Sur un espace de 340 m<sup>2</sup>, l'exposition propose de « naviguer » sur la Vilaine autour de trois grands thèmes : l'économie, la biodiversité et les loisirs.

Dès l'entrée, le visiteur est immergé dans les paysages de Vilaine. Une projection délimite son bassin versant, sa géographie, son hydrologie. Un panneau revient sur l'origine de ce « vilain nom ».

Un premier espace est consacré aux nombreuses activités économiques qu'a connu le fleuve à travers son histoire. Véritable élément de pêche, cartes postales de moulins, baquet de lavandière, sable et pierre issus des carrières, photos de tanneries permettent de faire revivre ce riche passé.

En face, la reproduction d'un quai marque l'espace dévolu aux aménagements du fleuve et à la navigation en Vilaine. Une animation audiovisuelle du « Manuscrit de la Vilaine » du 16<sup>e</sup> siècle, pièce maîtresse de l'exposition, permet aux visiteurs de se promener dans son lit. Ici, des portes d'écluses s'ouvrent, là on aperçoit une pêche ou un moulin en fonctionnement.

Des plans et aquarelles des ingénieurs de l'époque mettent en évidence le défi qu'a représenté l'aménagement du fleuve, du 16<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle. Sur une table, deux grands plans d'époque retracent tout le parcours de la Vilaine de Rennes à Redon. Un peu plus loin, une maquette rappelle le fonctionnement d'une écluse.

L'exposition aborde également les derniers grands aménagements qu'a connu la Vilaine dans les années 70 avec les barrages. Des photos de la rue Saint-Hélier ou du stade vélodrome sous les eaux font revivre les grandes crues des années 60.



Vue perspective 1 © Denis Roscian, Trame's

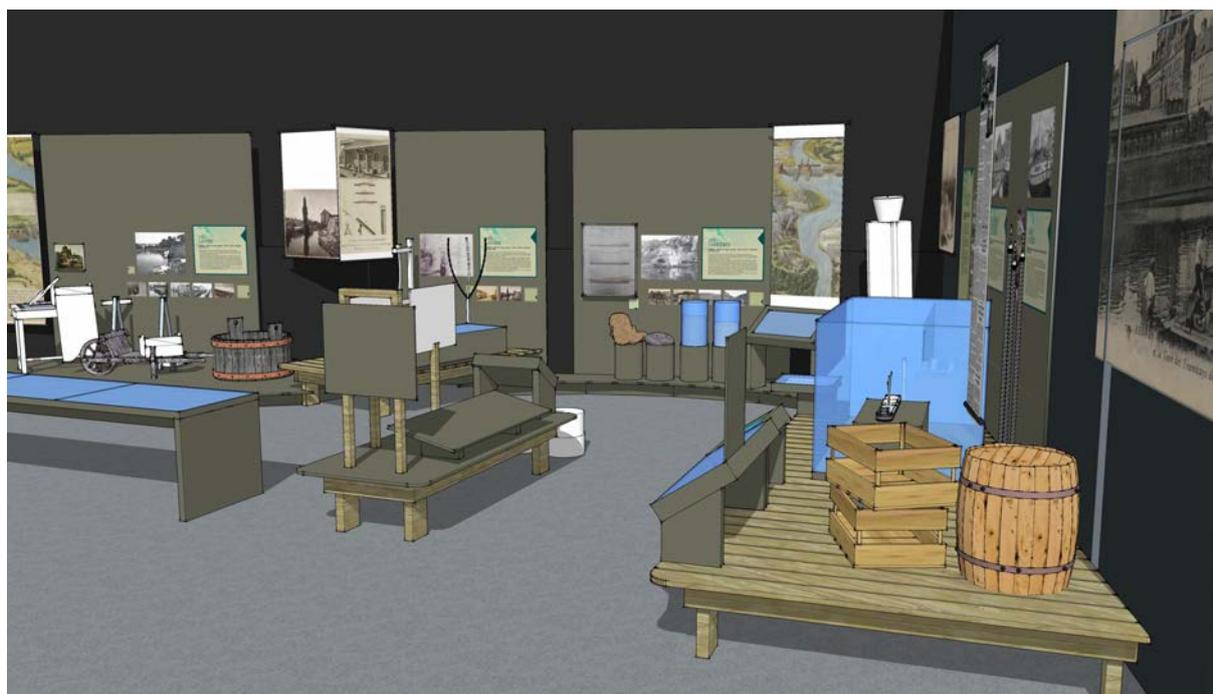
Dans l'espace consacré à la batellerie, des maquettes de cahotiers et ou de pénettes, ces bateaux emblématiques de la Vilaine, rappellent que le fleuve a essentiellement servi à transporter des matières premières telles que le bois, la pierre ou le sable. De précieux témoignages audiovisuels d'un haleur et d'un marinier expliquent ce qu'était leur métier.

Dans cet espace, cartes et photos rappellent le passé portuaire de la ville parfois oublié. Sur une table, huit lithographies montrent des lavandières agenouillées au bord de l'eau, des pêcheurs affairés, des bateaux amarrés et des moulins encore en fonctionnement. Une carte retrace l'évolution du parcours de l'eau dans Rennes à travers les siècles. Tous ces documents d'archive montrent bien les liens quotidiens que les riverains de la Vilaine entretenaient avec l'eau.

La deuxième partie de l'exposition est, elle, consacrée à la biodiversité. Si l'on en n'a pas toujours conscience, le fleuve et ses berges représentent un espace naturel déterminant à l'échelle du département et de son bassin versant. Oiseaux, amphibiens, insectes, mammifères y sont très présents. Six petits films expliquent le fonctionnement d'une gravière. En face, une borne photos permet de mieux faire connaissance avec la faune et la flore de la vallée de la Vilaine. Accrochés au mur, de grands tableaux illustrent les différents types de paysages en amont et aval de Rennes. Dans une vitrine, des poissons naturalisés semblent évoluer comme dans un aquarium. Les enfants n'ont pas été oubliés : ils pourront tester leur connaissance grâce à un jeu de questions-réponses spécialement étudié pour eux.

Dans la troisième partie de l'exposition, des bateaux grandeur nature font entrer le visiteur dans la Vilaine côté loisirs. Photos de baignades, de pique-niques ou de parties de pêches démontrent que ces activités en Vilaine ne sont pas si lointaines. Tout comme ces cartes postales de guinguettes au bord de l'eau. C'est aussi l'époque du développement de la plaisance et des sports nautiques. Les fêtes nautiques, de jour comme de nuit, rappellent que la Vilaine était aussi un espace de fêtes et de loisirs au 19<sup>e</sup> siècle. « On se croirait à Venise », écrivent les journalistes de l'époque. De très nombreux films amateurs conservés par la cinémathèque de Bretagne replongent le visiteur dans cette ambiance de dimanche à la campagne avec ses joutes nautiques, ses baignades et ses concours de plongeon organisés alors sur la Vilaine.

La dernière partie de l'exposition invite les visiteurs à rêver l'avenir. Y aura-t-il un jour une forêt luxuriante en lieu et place des jardins flottants sur les quais ou une piscine sur la Vilaine ? Aux habitants du pays de Rennes de s'inspirer du passé pour inventer la Vilaine de demain.



Vue perspective 2 © Denis Roscian, Trame's

## Partenaires scientifiques :

Anne Fontaine, Région Bretagne; Éric Joret, Archives départementales d'Ille-et-Vilaine; Violaine Le Nénaon, Archives municipales de Rennes, Jean-François Delsaut, Cinémathèque de Bretagne, Jean-Pierre Arrondeau, service de l'inventaire, Région Bretagne Établissement Public Territorial de Bassin Vilaine; Jean-Luc Toullec, Bretagne Vivante; Jean-François Botrel, Société des Régates rennaises, Charly Bayou, Musée de la batellerie de l'ouest, Véronique Véron, Direction des voies navigables - Région Bretagne, Katherine Dana, Université de Bretagne-Sud

## Prêteurs institutionnels :

Archives Départementales d'Ille-et-Vilaine, Archives municipales de Rennes, Musée de la batellerie de l'Ouest de Redon, Muséum d'Histoire naturelle de Nantes, Musée des Beaux-arts de Rennes, Musée de la Loire de Cosne-Cours-sur-Loire, Service culturel de l'université Rennes 1, Société des Régates rennaises, Musée de Dinan et de la maison d'Artiste de la Grande-Vigne, Atelier Charpente des Voies Navigables de la Région Bretagne, Mairie de Sainte-Suzanne, Association de sauvegarde des Moulins d'Anjou, Musée du Cuir et de la Tannerie de Château-Renault.

## Prêteurs particuliers:

Roland et Annaïck Nugue, Jean-Pierre Bardel, Emmanuel Pivan, Jean-Pierre Le Bozec, Dieudonné Gautier, Jean-Luc Royer, François de Beaulieu, Corinne et Joël Robert.

## Conception et réalisation de l'exposition

Exposition réalisée par l'Écomusée du pays de Rennes, un service de Rennes Métropole avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne.

Directeur-conservateur : Jean-Luc Maillard

Chef de projet exposition : Pauline Guyard

Assistant d'exposition : Quentin Durand

### **Conception**

Scénographie : Trame's - Denis Roscian

Graphisme : Fondations Graphiques - Gilles Debroyse

Lumière : Orphée – Alain Chevalier

Parcours multimédia : Mardi 8 – Youenn Le Guenn

### **Production**

Agencements, décors : MPI Agencement

Impressions : Agélia

Audiovisuels : SIAM Productions : Mathieu Daniel, Éric Collet et Raphaël Leray

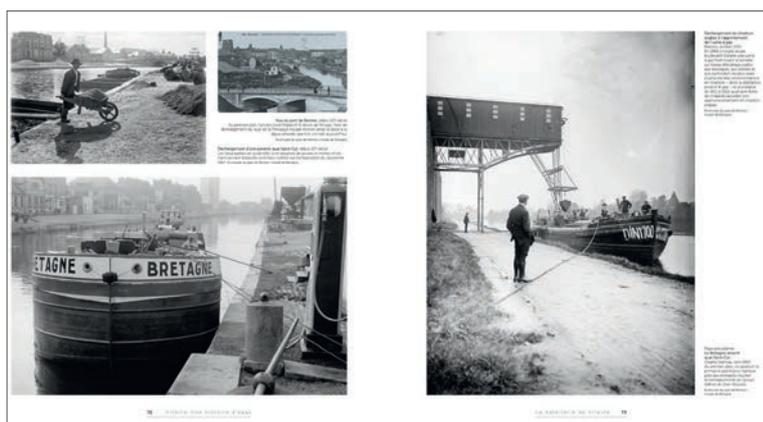
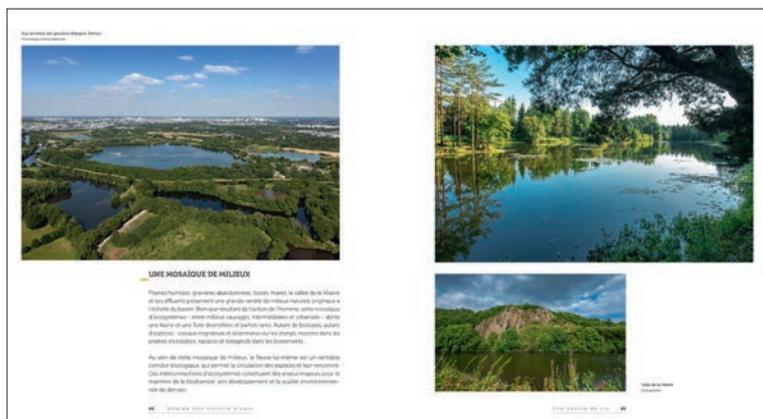
Film Balade en Vilaine : Scopidrone – Christian Baudu

Éclairages : Spectaculaires

Équipes Écomusée : technique, administrative, médiation et scientifique

# Catalogue d'exposition

Cet ouvrage synthétise le propos de l'exposition et présente, à travers un regard scientifique, de nombreuses photos et documents d'archives, un panorama de la richesse des usages de la Vilaine du 16<sup>e</sup> siècle aux années 1970 : son rôle économique pour le pays de Rennes, l'enjeu de sa navigabilité, la richesse de ses écosystèmes, le monde des marinières et son potentiel d'échappées bucoliques pour les citadins.



**Plongeurs au Cabinet vert, Rennes, Ch. Lenormand, 1900 - 1902**  
Plaques stéréoscopiques Collection particulière

*Auteur :* Pauline Guyard

*Format :* 24,5 x 26,8

*Nombre de pages :* 128 pages

*Illustrations :* couleur, noir et blanc

*Prix de vente :* 18 euros

# Visuels à disposition de la presse

Pour recevoir ces visuels en haute définition, veuillez contacter le service communication de l'Ecomusée du pays de Rennes. À partir du lundi 2 décembre 2018, vous aurez la possibilité d'obtenir sur demande des vues de l'exposition.

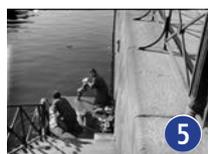
Tél : 02 99 51 36 94

email : [ecomusee.rennes@rennesmetropole.fr](mailto:ecomusee.rennes@rennesmetropole.fr)

## Contact presse :

Laura Gesnys - 02 99 51 36 94

[l.gesnys@rennesmetropole.fr](mailto:l.gesnys@rennesmetropole.fr)



# L'Écomusée du Pays de Rennes



**Cour de ferme de la Bintinais**

© Alain Amet, Collection Ecomusée du pays de Rennes

## Un musée exceptionnel

Aménagé dans l'ancienne ferme de la Bintinais aux portes de la capitale régionale, l'Écomusée du Pays de Rennes est doté d'un grand musée qui raconte 5 siècles d'histoire du pays de Rennes.

Le musée dresse le portrait des ruraux et des urbains qui ont vécu ici, et retrace leur vie sociale, l'alimentation, le cadre de vie, l'habitat en terre, les productions agricoles... Sont abordés la vie rurale du pays autant que les relations de la ville avec sa campagne !

Pièces à vivre, cellier, laiterie, costumes, machines, outils, meubles sont associés à des maquettes, jeux, audiovisuels et bornes interactives tout au long d'un parcours de visite de plus de 1000 m<sup>2</sup>.

## Un parc agronomique

Avec un itinéraire de découverte de l'agriculture et de l'élevage, couvrant plusieurs siècles d'histoire, l'Écomusée héberge un parc agronomique d'importance régionale alliant parcelles cultivées, collections végétales et sentier d'interprétation sur les modes de gestion des terres à 3 périodes différentes de l'Histoire. Sur les 19 hectares de terrains, le visiteur découvre le système des assolements ainsi que l'évolution des plantes cultivées en Bretagne. Parallèlement, l'Écomusée conserve une centaine de variétés fruitières anciennes.

## Une vitrine de la biodiversité domestique

Vitrine des races de l'Ouest et conservatoire génétique, l'Écomusée joue un rôle majeur dans la préservation, la connaissance et la promotion des races locales menacées. Avec 19 races bretonnes à faible effectif, allant de la poule Coucou de Rennes au cheval de trait Postier Breton, le cheptel présenté au public dépasse la centaine d'animaux, le double en période de naissances !

## Expositions et animations

L'Écomusée dispose d'un bel espace dédié aux expositions temporaires et aborde chaque année un thème nouveau en croisant les disciplines – ethnologie, histoire, histoire naturelle, sciences et techniques. Par ailleurs, les journées d'animations et autres manifestations mettent en scène des démonstrations, des pratiques et des savoir-faire traditionnels et contemporains.

L'Écomusée du pays de Rennes œuvre depuis 1987 pour la collecte, la préservation et la diffusion du patrimoine du pays de Rennes. Service culturel de Rennes Métropole, il a reçu 58 000 visiteurs en 2017 et est labellisé Musée de France.



# Renseignements pratiques

## Contacts presse

**Laura Gesnys** - Chargée de communication

02 99 51 36 94

[l.gesnys@rennesmetropole.fr](mailto:l.gesnys@rennesmetropole.fr)

**Philippe Bardel** - Conservateur

02 99 51 32 47

[p.bardel@rennesmetropole.fr](mailto:p.bardel@rennesmetropole.fr)

## Horaires d'ouverture

**Horaires d'hiver (du 1<sup>er</sup> octobre au 31 mars)**

- Mardi à vendredi : de 9h à 12h et de 14h à 18h

- Samedi : de 14h à 18h

- Dimanche : de 14h à 19h

**Fermé les lundis et jours fériés**

**Horaires d'été (du 1<sup>er</sup> avril au 30 septembre)**

- Mardi à vendredi : de 9h à 18h (possibilité de pique-niquer sur place, au grand air ou à couvert).

*NB : les salles d'exposition sont fermées entre 12h et 14h mais la visite des bâtiments d'élevage et du parcours agricole est possible.*

- Samedi : de 14h à 18h

- Dimanche : de 14h à 19h

**Fermé les lundis et jours fériés**

## Tarifs

VISITE COMPLÈTE DU SITE (Musée, exposition temporaire, parc agronomique et bâtiments d'élevage)	
<b>Plein tarif</b>	6 €
<b>Tarif réduit</b>	4 €
<b>Groupes adultes</b> (plus de 10 personnes)	4 €

Entrée gratuite pour les 0-18 ans.

Entrée gratuite pour les groupes scolaires accompagnés.

Les groupes scolaires et adultes sont accueillis sur rendez-vous.

## Adresse

**Écomusée du pays de Rennes**

Route de Noyal-Châtillon-sur-Seiche 35200 Rennes

Tél : 02 99 51 38 15 - Fax : 02 99 51 82 88

E-mail : [ecomusee.rennes@rennesmetropole.fr](mailto:ecomusee.rennes@rennesmetropole.fr)

Site internet : [www.ecomusee-rennes-metropole.fr](http://www.ecomusee-rennes-metropole.fr)